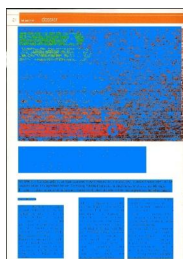


Pour plus de bâtiments écologiques

Les labels ou les standards ne sont pas seulement des instruments de marketing, ils peuvent aussi jouer un rôle de pionnier pour la législation future. C'est ce qu'illustre l'exemple du label suisse le plus connu, Minergie. En outre, d'autres instruments volontaires pour la construction durable ont été mis au point ces dernières années.



Simon Eberhard

Le Palais fédéral est déjà «vert»: le siège de l'Assemblée fédérale suisse et du Parlement est probablement le plus en vue des quelque 46 000 bâtiments construits au cours des vingt dernières années, depuis que le standard de construction Minergie les a certifiés. Plus d'un million de personnes vivent ou travaillent aujourd'hui dans un immeuble Minergie – l'histoire d'une réussite. La marque est aujourd'hui reconnue, non seulement dans les milieux spécialisés, mais aussi dans l'ensemble de la population et, généralement, elle s'en est sortie, conscience de la durabilité dans la construction.

La société se réinvente

Mais il y a quelques années, elle a failli être victime de son propre succès. Avec le MoPEC 2014, le label Minergie courait le risque de perdre son rôle de pionnier – la société a dû relever le défi, se réinventer.

Dans le cadre d'un repositionnement stratégique, un nouveau bureau a été créé sous la direction d'Andreas Meyer Primavera. Il a révisé en profondeur les normes Minergie, Minergie-P et Minergie-A. L'indice Minergie reflète maintenant les besoins énergétiques totaux pondérés d'un bâtiment. La production autonome d'électricité est devenue obligatoire et un bâtiment Minergie-A présente un bilan énergétique positif (bilan annuel).

Avec «SQM Construction» et «SQM Exploitation», de nouveaux produits ont été lancés qui garantissent l'assurance qualité pendant les phases de construction et d'exploitation. L'additif éprouvé «ECO» – pour une construction durable et saine – peut être combiné avec toutes les normes de construction Minergie.

Avec le renouvellement du système Minergie, cinq solutions de système ont également été développées qui permettent un renouvellement énergétique simple en qualité Minergie et sont donc compatibles avec la norme énergétique Miner-

gie. Minergie couvre ainsi toutes les phases: de la planification à l'exploitation en passant par la construction. Cette



Le centre des services «Twist Again» WankdorfCity à Berne a été certifié avec le premier certificat SNGB en Suisse et le DGNB Platinum. (Photos iStock, Minergie, Mario Rüegger)

année, le label entièrement renouvelé a fêté son 20^e anniversaire.

Etiquette énergétique pour les bâtiments

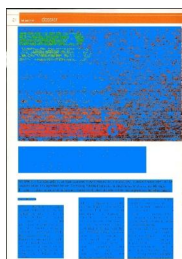
Le certificat officiel de construction des cantons (CECB – Certificat énergétique cantonal des bâtiments) examine également l'efficacité énergétique des bâtiments. Il ne s'agit pas d'un label, mais plutôt d'un classement, associé à un service de conseil facultatif, qui couvre les catégories de bâtiments 1 à 6 (appartements et maisons unifamiliales, hôtels, commerces, restaurants et administrations). Comme pour l'étiquetage énergétique des appareils ménagers, CECB répartit les bâtiments en classes de A (très éconergétique) à G (peu éconergétique).

«La carte d'identité du bâtiment permet à tous les propriétaires d'avoir une vue d'ensemble de l'état énergétique d'une maison», déclare Eric Brandt, directeur

général de CECB. «Les locataires peuvent demander à un organe CECB d'estimer les coûts accessoires, les acheteurs de connaître l'état de la maison à acheter, les vendeurs de prouver l'état énergétique de la maison.» Depuis son introduction il y a neuf ans, environ 65 000 bâtiments ont pu présenter un CECB.

Standard supérieur

Non seulement l'efficacité énergétique, mais aussi les trois piliers du développement durable – société, économie et environnement – sont pris en compte dans la norme de construction durable (Sustainable Building Standard – SNBS), qui a été lancée il y a cinq ans. «En matière de structure, de contenu et de processus de certification, il est similaire aux systèmes établis à l'échelle internationale telle que le LEED américain, le BREEAM de la Grande-Bretagne ou la DGNB allemande», explique Andreas Baumgartner,



secrétaire technique au réseau pour le développement durable en Suisse (NNBS), qui a établi le standard pour le marché suisse de l'électricité. Selon A. Baumgartner, la principale différence avec les autres systèmes nationaux et internationaux réside dans l'évaluation des objectifs globaux et individuels. «La SNBS exige un haut niveau de qualité urbaine et architecturale, ce qui est très favorable à la durabilité dans son ensemble.» En outre, le SNBS peut être utilisé gratuitement par tous les clients qui souhaitent construire durablement de leur propre initiative; seule la certification est payante.

La certification selon SNBS est actuellement possible pour les immeubles de bureaux et d'habitations, qu'il s'agisse de bâtiments neufs ou existants. Les bâtiments scolaires seront ajoutés à l'été 2019. En raison de son approche globale, la certification est plus appropriée pour les projets de construction de moyenne et grande envergure, c'est-à-dire plutôt pour un immeuble à plusieurs appartements que pour une maison unifamiliale. «En principe, la certification a toujours un sens si le constructeur souhaite que la durabilité de son bien immobilier soit confirmée de manière indépendante», explique Andreas Baumgartner. «Cela a des avantages sur le marché et c'est bon pour l'image.» En outre, la certification peut également être considérée comme une assurance qualité. Jusqu'à maintenant, deux bâtiments ont été certifiés selon la SNBS, tous deux sont des immeubles de bureaux nouvellement construits. Selon l'organisme de certification, 25 autres bâtiments sont actuellement en cours de certification, qu'il s'agisse de nouveaux bâtiments ou suite à des rénovations.

Faire avancer le réaménagement

Les rénovations, en particulier, constituent un défi majeur pour rendre le parc

immobilier suisse plus économe en énergie. Parce que le quota en Suisse est encore faible. Les labels pour la construction veulent aussi contribuer à les augmenter. Avec le «renouvellement du système», l'association Minergie propose activement une manière simplifiée d'y parvenir. Il y a un peu moins d'un an, en décembre 2017, le premier certificat a été décerné. Le renouvellement du système est adapté au label énergétique CECB.

La carte d'identité cantonale du bâtiment propose également l'offre «CECB Plus» pour les propriétaires qui veulent rénover. Des options de rénovation appropriées leur sont suggérées. «La probabilité qu'une rénovation soit effectuée augmente en raison de la consultation personnelle avec les différentes options de rénovation et de l'assurance qualité constante des experts-conseils», explique Eric Brandt.

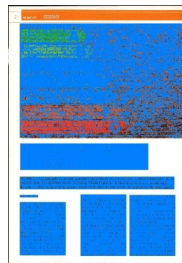
La SNBS, quant à elle, s'appuie sur un catalogue de critères adapté en matière de reconstruction. «Par exemple, il n'est pas nécessaire d'adapter les conditions techniques du bâtiment, telles qu'une isolation acoustique inadéquate, au niveau des bâtiments neufs», explique Andreas Baumgartner. «Une évaluation inadéquate de la protection contre le bruit peut être compensée par des mesures compensatoires.» Ce concept offre beaucoup de flexibilité pour les conversions et permet des solutions pragmatiques. En outre, la NNBS introduira le «PreCheck» SNBS à partir de 2019. Selon A. Baumgartner, il s'agit d'une entrée à faible prix dans la construction durable qui s'adresse aux bâtiments résidentiels et administratifs existants. Cependant, il ne sera pas certifiable.

La coopération au lieu de la concurrence

Outre Minergie, CECB et SNBS, il existe d'autres labels ou normes nationales et

internationales qui couvrent un large éventail (voir tableau). Cela soulève la question d'une situation concurrentielle. L'association Minergie mise cependant sur la coopération plutôt que sur la concurrence. Elle voit son futur rôle comme une sorte de point de contact qui coordonne les futures certifications. «Ma vision est que Minergie sera perçue comme un centre de compétences qui peut indiquer la voie à suivre pour répondre à différentes exigences», déclare Marc Mächler, le nouveau président élu cette année.

CECB et NNBS nient également l'existence d'une situation concurrentielle. «En tant qu'instrument de conseil, nous proposons un inventaire énergétique sur lequel les normes peuvent s'appuyer», déclare Eric Brandt, directeur général de CSCB. C'est donc plus un complément qu'une compétition. Andreas Baumgartner, quant à lui, fait référence à l'appro-



En décembre 2017, le premier certificat Minergie «System Renewal» a été attribué à ce bâtiment à Ennetbaden (AG).

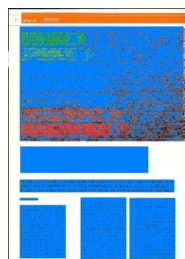
Spectre thématique

Thèmes	Énergie fonctionnelle	Confort/ climat intérieur	Matérialisation/ GE	Coûts/ rentabilité	Société/ Affaires sociales	Mobilité	Environnement
Minergie	Complet	Complet	Complet	Complet		Partiel	Partiel
Minergie-P	Complet	Complet	Complet	Complet		Partiel	Partiel
Minergie-A	Complet	Complet	Complet	Complet		Partiel	Partiel
Minergie (P/A) ECO	Complet	Complet	Complet	Complet		Partiel	Partiel
GEAK/GEAK Plus	Complet	Complet	Complet	Complet			
SNBS bâtiment	Complet	Complet	Complet	Complet	Complet	Complet	Complet
DGNB pour les bâtiments	Partiel	Complet	Complet	Complet	Complet	Complet	Complet
DGNB pour la constr. de nouveaux quartiers urbains	Complet	Complet	Complet	Complet	Complet	Complet	Complet
Bon climat intérieur		Complet	Partiel				
LEED pour les bâtiments neufs et les rénovations	Complet	Complet	Complet	Partiel	Partiel	Complet	Complet
BREEAM Nouveau bâtiment	Complet	Complet	Complet	Complet	Complet	Complet	Complet
BREEAM Existants	Complet	Complet	Complet	Complet	Complet	Complet	Complet

Complet
 Partiel

Aperçu des labels et normes les plus importants et de leurs différents thèmes.

(Graphiques: NNBS, ENDK)



che plus large qui distingue SNBS d'autres labels tels que Minergie. «Il n'y a pas de concurrence avec Minergie et CECB parce qu'ils se concentrent principalement sur l'efficacité énergétique», dit-il. «La SNBS est même compatible avec Minergie dans la mesure où une double certification est possible.» Selon A. Baumgartner, la SNBS se distingue également des labels internationaux tels que LEED et BREEAM, car ces systèmes s'inscrivent dans un contexte international et sont donc principalement choisis par de grands investisseurs internationaux.

Seul A. Baumgartner admet une certaine situation de concurrence avec DNGB en raison du chevauchement élevé des sujets. Ce système de certification, développé par le Conseil allemand de la construction durable (Deutsche Gesellschaft für Nachhaltiges Bauen), suit une approche tout aussi complète que celle du SNBS et a été adapté pour la Suisse par l'Association suisse pour l'immobilier durable (SGNI). Outre la qualité écologique, économique et socioculturelle, DNGB tient également compte de la qualité technique, des processus et de l'emplacement des biens immobiliers.

Labels en tant que précurseurs

Le paysage des labels de la construction est donc varié. Et en même temps la politique ne dort pas. Le MoPEC 2014 intensifiera les mesures obligatoires pour les nouveaux bâtiments. Cela a provoqué une crise au sein de l'association Minergie et le repositionnement qui a suivi, mais c'est aussi la reconnaissance de son rôle pionnier. «Les étiquettes et les certificats montrent au législateur ce qui est techniquement et économiquement réalisable», explique Andreas Baumgartner. «Ils servent donc de plate-forme de développement pour la mise à jour des conditions cadres juridiques.» Cela se voit, par exemple, dans le fait que les exi-

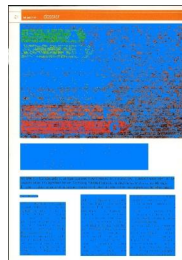
gences de Minergie ont été incorporées dans le MoPEC.

La SNBS se considère donc comme le fer de lance de la construction durable en Suisse et anticipe les besoins futurs. «Les objectifs à long terme de la stratégie énergétique 2050 et de la loi sur le CO₂ sont déjà définis dans le SNBS, mais peuvent être adaptés très rapidement si nécessaire», explique A. Baumgartner. D'autre part, les adaptations au niveau législatif sont naturellement beaucoup plus lentes, comme le montre, par exemple, le fait que dans de nombreux cantons, le MoPEC 2014 n'entrera en vigueur qu'après 2020, voire pas du tout.

La politique traîne

La mise en œuvre du MoPEC 2014 est un processus de longue haleine, comme le montre l'évaluation de l'ENDK sur la situation dans chaque canton (voir le graphique ci-contre). Bien que les travaux aient commencé dans tous les cantons, seuls six d'entre eux appliquent actuellement le MoPEC 2014. 17 cantons travaillent actuellement à la mise en œuvre et trois d'entre eux ont besoin d'une nouvelle tentative après que la proposition a été rejetée.

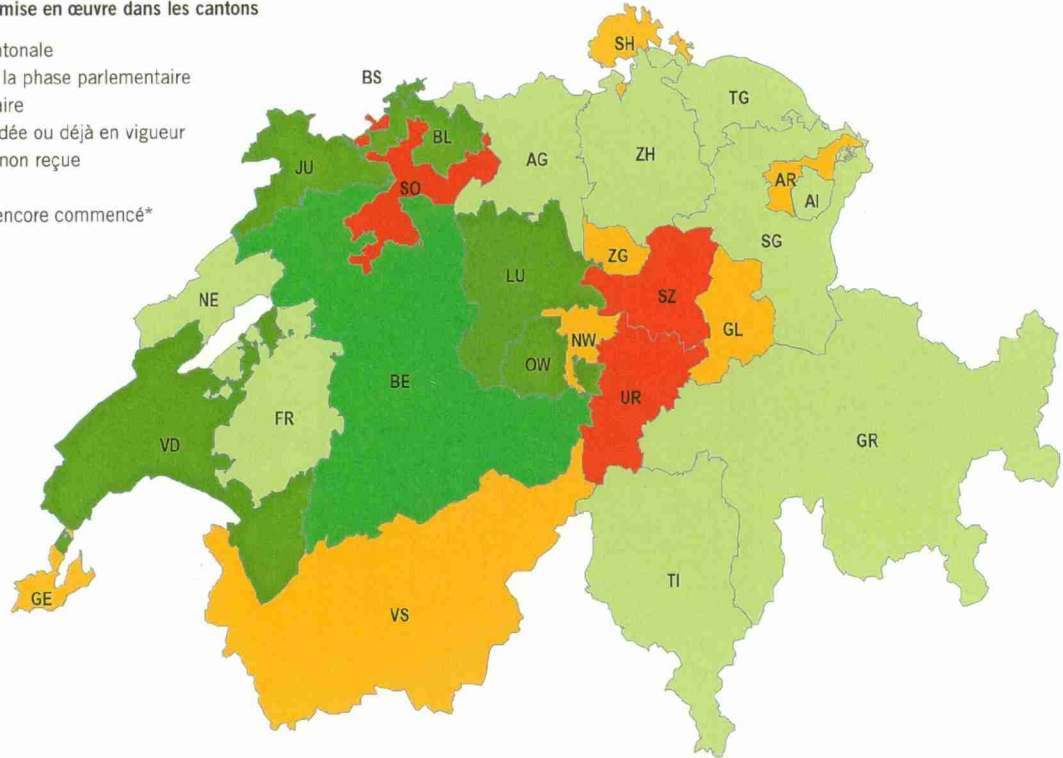
La patience est donc de mise au niveau politique. Mais les nombreux instruments de la construction durable montrent qu'il n'est pas nécessaire d'attendre la législation. Ils offrent déjà aujourd'hui la possibilité de construire durablement et de répondre à l'avance à d'éventuelles futures exigences légales, pour que le «tournant énergétique» initié avec le vote sur la stratégie énergétique 2050 ne reste pas une simple promesse en l'air. ■



MoPEC 2014

Etat d'avancement de la mise en œuvre dans les cantons

- Phase préparatoire cantonale
 - Phase citoyenne avant la phase parlementaire
 - Phase post-parlementaire
 - Entrée en vigueur décidée ou déjà en vigueur
 - Proposition rejetée ou non reçue
 - Phase parlementaire*
 - Les travaux n'ont pas encore commencé*
- (État: novembre 2018)



Actuellement, six cantons appliquent déjà le MoPEC 2014. Des travaux de mise en œuvre sont en cours dans 17 cantons, et une nouvelle tentative est nécessaire dans trois d'entre eux. Remarque: les deux phases marquées d'un astérisque* ne s'appliquent actuellement à aucun canton.

Norme – Certification – Label

Une norme pour les bâtiments durables est une façon relativement uniforme et reconnue de planifier et de réaliser un bâtiment. C'est une référence pour la qualité d'un bâtiment ou d'une partie d'un bâtiment. Les exigences et les critères qui s'appliquent sont documentés de façon transparente et accessible au public. Exemples: SNBS, SméO. La certification est un processus qui permet de vérifier et de confirmer la durabilité d'un bâtiment sur la base de critères définis et communiqués. Le respect des critères est vérifié par un organisme

de contrôle indépendant. Une certification est toujours liée à une dépense financière. Un label de durabilité est un instrument basé sur le marché qui est attribué dans le cadre de la certification. Il s'agit d'une déclaration sur la qualité et certaines caractéristiques de durabilité d'un bâtiment. Il sert ainsi d'instrument de communication vers l'extérieur. Exemples: Minergie, DGNB, LEED, BREEAM. (Source: NNBS)